

VOYAGE

Après les retraites de yoga et les séjours détox à la campagne, l'épanouissement intime séduit de plus en plus de voyageurs qui osent les séjours dédiés...

MARINE SANCLEMENTE
msanclemente@lefigaro.fr

HÔTELS Le soleil brûle sur le sable de Punta Mita, péninsule tropicale de la côte pacifique du Mexique. Les corps des vacanciers avec piscine. Mais, ce matin-là, au St. Regis, l'un des établissements les plus luxueux de la côte, certains ont prévu un autre programme. Dans une salle de bal sans fenêtres, huit personnes sont assises en tailleur sur la moquette. Tous suspendus aux paroles d'une jeune femme à l'air ingénu et au look bohème. « Le bassin contient l'énergie masculine et sexuelle, le cerveau l'énergie féminine, associée à la pensée. La clé de la libération de votre orgasme est de les unir », explique Bibi Brzozka, guide tantrique, schéma à l'appui.

Après la théorie, l'éducatrice sexuelle passe à la démonstration. S'appuyant sur ses coudes, elle soulève son bassin et le fait basculer d'avant en arrière, en inspirant et expirant bruyamment. Au milieu des compositions florales et des canapés blancs recouverts de tissu brodé, on pourrait presque se croire à une séance de spiritualité victorienne. Mais que l'on ne s'y trompe pas, chacun s'est inscrit à ce programme de trois jours pour une raison précise. Un couple usé par les années, une femme désirant se réapproprier son corps après un accouchement, un jeune homme manquant cruellement de confiance en soi... Tous ont signé un accord de non-divulgateur avant le début de l'enseignement. S'ilôt la boîte de Pandore ouverte, chacun plonge dans le plus intime de l'intime, sous le regard bienveillant de cette coach d'un nouveau genre.

« Depuis la pandémie, une nouvelle clientèle internationale, majoritairement trentenaire, souhaite aller plus loin du côté de l'exploration intime »

MAHESH NATARAJAN, DIRECTEUR DE L'ANANDA AYURVEDA RESORT AU SRI LANKA

L'expérience a de quoi faire grincer les dents des clients les plus traditionnels du St. Regis, où les villas privées avec majordome sont des bastions feutrés, accessibles à partir de 2000 euros la nuitée. Ceux-là vont pourtant devoir s'y habituer. Après la frénésie des retraites de yoga et des séjours détox, le bien-être sexuel devient une véritable opportunité pour l'industrie hôtelière. Dans son dernier rapport publié en janvier 2023, le Global Wellness Institute prédit une croissance annuelle du tourisme lié au bien-être de 20,9% jusqu'en 2025. Parmi les différents secteurs, celui de l'épanouissement sexuel (à ne pas confondre avec le tourisme sexuel, une nuance de taille) est l'un de ceux connaissant la croissance la plus rapide, 27,9%. Battre en retraite pour donner du lustre à son intimité avec l'être aimé n'a rien d'une nouveauté, diront les détracteurs. Certes, mais la promesse de tous les abandons devient aujourd'hui la motivation première pour embarquer dans un avion.



Le bien-être sexuel, nouvelle lubie de l'hôtellerie



Des établissements haut de gamme du monde entier (ici, le St. Regis Punta Mita Resort au Mexique) rivalisent d'audace pour proposer, au-delà des préjugés, des séjours dédiés à l'épanouissement sexuel. SAINT REGIS PHOTO PRESSE

« Une importante partie de la population peut se sentir stigmatisée par rapport à la thérapie. Encore plus lorsqu'il s'agit de questions intimes, pointe la sexothérapeute Louise Tocqueville, fondatrice du podcast "La Minute sexe". En revanche, personne n'a jamais eu peur de partir en vacances et ces problématiques peuvent parfaitement être abordées ailleurs que dans un cabinet. » La terminologie a dès lors toute son importance et les hôteliers l'ont bien compris. Pour vendre leurs packages, pas question de parler de performance sexuelle ou de coaching. Il est plutôt question de reconnexion à soi, de remise des compteurs à zéro ou de recherche de plaisir, qu'importe le sens accordé à ce vocabulaire.

Côté programmation, les établissements du monde entier rivalisent d'audace et d'imagination. Le W Brisbane (groupe Marriott), en Australie, s'est par exemple doté d'un « sexologiste concierge ». Comme si la suite WOW avec sa vue imprenable sur la ville, son lit king size et sa douche dotée de quatre pommeaux ne suffisait pas, les clients qui la réservent peuvent, depuis l'année dernière, bénéficier gratuitement d'une consultation téléphonique avec Chantelle Otten, sexologue star d'Instagram (200 000 abonnés) et d'un accès à une plateforme de vidéos éducatives. Au Brésil, le Uxua Casa Hotel & Spa, dont les cabanes dans les arbres font la couverture du livre *The World's Sexiest Bedrooms* (Thames & Hudson, 2018), ne se repose pas

sur ses lauriers. Sa réputation d'établissement sensuel repose désormais sur le docteur Julian Hamamoto, expert en nutrologie (science qui étudie les effets des aliments sur le corps humain), une discipline médicale de plus en plus reconnue en Amérique du Sud. Quiconque voudra améliorer ses performances sexuelles repartira ainsi avec un plan alimentaire sur mesure et une cure de jus à base de végétaux riches en oxyde nitrique vasodilatateur (céleri, roquette...).

« Un professionnel ne peut pas toujours résoudre des problèmes ancrés depuis des années en seulement trois jours »

LOUISE TOCQUEVILLE, SEXOTHERAPEUTE

La SHA Wellness Clinic, établissement pionnier dans le secteur du bien-être à l'ombre des montagnes de la Sierra Gelada (Espagne), vient quant à elle d'annoncer l'ouverture d'une unité dédiée. « Considérant qu'il s'agit d'une manifestation de l'état de santé général, nous demandons dorénavant à tous les patients quel est leur niveau de satisfaction, d'activité ou d'inactivité sexuelle », indique Cynthia Molina, psychologue et responsable du nouveau service. Objectif : optimiser les bases sur lesquelles se construit le désir, l'équilibre émotionnel et l'estime

de soi dans un souci d'amélioration de la qualité de vie des clients. D'autres établissements ont été obligés d'adapter des programmes déjà existants pour répondre à la demande exponentielle. C'est le cas de l'Ananda Ayurveda Resort, sur la côte sud-ouest du Sri Lanka. « Nous avons toujours traité des questions intimes, qu'il s'agisse de troubles digestifs, de problèmes de sommeil, de stress et autres dysfonctionnements liés à nos modes de vie, note Mahesh Natarajan, directeur général de cet hôtel réputé pour ses séjours ayurvédiques. Mais, depuis la pandémie, une nouvelle clientèle internationale, majoritairement trentenaire, souhaite aller plus loin du côté de l'exploration intime. Parmi cette masse touristique mondiale, la clientèle américaine est largement majoritaire. En Europe, les Anglais, les Allemands et les Suisses sembleraient être les nationalités les plus curieuses dans ce domaine, laissant les Français à la traîne. Un comble pour ceux considérés dans le monde entier comme des amants aux moeurs libères.

Serait-ce une question d'orgueil? « Je ne crois pas, car malgré la difficulté d'assumer socialement nos questionnements, le sujet de la sexualité est toujours abordé par nos participants », assure Séverine Bougeon, fondatrice de l'agence de voyages Namastrip, spécialisée dans les séjours bien-être en petit groupe. Croquant avoir décelé un besoin, la directrice et son équipe ont tenté d'organiser des ateliers autour du bien-être sexuel. Hélas,

la mayonnaise n'a jamais pris. « Malgré une libération de la parole revendiquée, beaucoup préfèrent tout de même poser leurs questions en ligne, cachés derrière l'anonymat d'un pseudo », note-t-elle. Par ailleurs, « la manière de l'aborder est toujours un défi. Je ne veux pas diffuser une image à l'ancienne de la sexualité, mais pas non plus proposer des activités d'illuminés et des masturbations groupées », s'amuse Séverine Bougeon. En attendant de trouver cet équilibre, Namastrip inclut un atelier sur la sexualité dans chacun de ses séjours, sans pour autant en faire un thème central, et propose de nombreuses vidéos sur sa plateforme en ligne. Une façon aussi de se protéger vis-à-vis de la responsabilité qu'engage l'accueil de vacanciers ayant besoin d'aide dans leur chemin vers l'épanouissement. « J'aimerais beaucoup croire qu'une majorité de personnes participent à ces séjours dans un simple but d'expérimentation et de curiosité, sans attentes particulières. En réalité, on constate qu'environ 80% des participants viennent avec une problématique. Malheureusement, même un professionnel ne peut pas toujours résoudre des problèmes ancrés depuis des années en seulement trois jours », se désole la sexothérapeute Louise Tocqueville.

Si ces séjours d'un nouveau genre peuvent donc être une réponse à l'envie de renouveau, gare toutefois à ne pas trop attendre de cette promesse de bien-être et de laisser-aller. ■

20,9%
croissance
annuelle
du tourisme
lié au bien-être
jusqu'en 2025, selon
le Global Wellness
Institute